

difficile à résoudre. Il nous faut une race peu coûteuse, rustique, se nourrissant de mauvais pâturage en été, de paille en hiver, donnant une laine de qualité moyenne ainsi que de la viande à l'abattage.— La race canadienne-rencontre assez toutes ces circonstances, mais ne pouvant que gagner pourtant à un croisement avec les Southdowns, là où la production de la viande est le but principal, et à un croisement du Cotswold, là où une laine longue et abondante trouve un bon débouché. En tous cas il faudra, pour assurer l'amélioration, changer le régime par de bons pâturages en été, et une ration de betteraves en hiver. C'est à cette condition seule qu'il faudrait tenter une amélioration avec quelqu'espoir de succès.

La Chambre a parfaitement compris la nécessité d'améliorer par croisement notre espèce ovine et c'est dans ce but qu'elle favorise l'importation des trois races Leicester, Southdown et Cotswold qui chacune donnent avec la race indigène des produits tout à fait différents, mais rencontrant toujours les besoins de la localité.

Peut être serait-il plus juste d'ouvrir des sections spéciales pour la race Cotswold. Ainsi que pour les races croisées qui aujourd'hui doivent concourir indistinctement avec les races pures. Il serait plus facile alors de suivre les progrès faits annuellement, soit dans la multiplication de la race pure, soit dans la production des croisés. De plus les éleveurs de ces derniers trouveraient ainsi un encouragement pour leurs efforts, encouragement qu'ils ne sauraient mériter tant qu'ils auront à lutter avec les races pures.

